

traces colorées qu'elle essuya furtivement, d'une frottée de son petit mouchoir. Rouge comme un coquelicot, après cette opération, elle prit congé, avec une grâce modeste et aisée.

—A demain, chère madame, si vous voulez bien de moi?

—A demain, chère mignonne.

Une inclination respectueuse du côté de M. de Laneau, et la jeune fille traversa le salon, d'un pas léger, envolé. Devant la fenêtre on vit filer, vision rapide, le petit chapeau garni de pâquerettes et la robe beige. M. de Laneau ressentit un certain soulagement, tout en sachant gré à l'intruse de cette prompte retraite.

II

—N'est-ce pas qu'elle est gentille, ma voisine? demanda Mme Montbard. Je suis enchantée de ma nouvelle connaissance. A vrai dire, jusqu'ici je ne distinguais guère mon numéro Trois de ses quatre sœurs. Je les trouvais amusantes et intéressantes, ces fillettes que je voyais trotter, autour de leur maman, comme une couvée de bergeronnettes. Mais Fanny est digne de sortir du rang!

—Sans contredit, approuva M. de Laneau, flegmatique. Cette jeune demoiselle n'a-t-elle pas prouvé la supériorité de son jugement, en s'engouant de ma marraine.

Mme Montbard le menaça du doigt.

—Raille tant que tu voudras! Je t'assure que cette enfant est pleine de mérite! Et si vaillante, si gaie, acceptant avec un si bel entrain les nécessités de leur situation!... Oh! Madame, me disait-elle l'autre jour, comme j'enviais les mères qui ont des filles; le sort de ma pauvre maman n'est pourtant pas désirable! Songez donc! Traîner cinq grandes filles dans son sillage! Quand notre cohorte entre dans un salon, la maîtresse de maison s'assombrit et s'affolle. C'est un sauve-qui-peut général, un remue-ménage de tous les sièges. Aussi, pour ne pas accaparer les chaises, avons-nous pris l'habi-

tude de nous asseoir deux par deux. —Nous sommes très bien, très bien! affirmons-nous avec aplomb. Et nous restons-là figées, perchées, collées l'une à l'autre comme des peruches inséparables!

—La réflexion est piquante, fit Jean, qui ne put s'empêcher de rire.

—Oh! la jeune personne ne manque pas d'esprit! Les séances de pose ne sont pas ennuyeuses! Fanny est un composé délicieux d'innocente malice et de grave raison. Elle se destine à l'enseignement du dessin et se prépare bravement à des examens terribles... C'est à faire frémir, tout ce qui doit entrer dans ce cerveau de jeune fille: l'anatomie, la perspective, la géométrie.

—Allons, je vois avec plaisir que l'engouement est réciproque, déclara M. de Laneau, agacé de ce que l'entretien s'éternisât sur cette demoiselle Chesnel numéro Trois.

A la voix plus brève, Mme Montbard discerna ce mécontentement et, laissant là le numéro Trois et ses quatre sœurs, s'empressa de ramener la conversation sur le sujet le plus propre à intéresser un homme, c'est-à-dire lui-même.

—Et toi, mon pauvre Jean, que deviens-tu dans ta solitude? fit-elle avec une inflexion caressante, en effleurant, de ses longs doigts fins, le bras du jeune homme.

Jean leva les épaules et soupira:

—Moi? Je continue de vivre. Je remplis ma tâche à la fabrique, je cultive mon jardin, j'obtiens des médailles pour mes primeurs, j'augmente ma collection avec patience; je chasse le gibier à plume et à poil l'hiver, les bibelots et les œuvres d'art en tous temps... Et voilà!...

—Mais tout cela ne suffit pas à remplir une existence... C'est la part de l'esprit, mais celle du cœur, Jean?

M. de Laneau eut son rapide mouvement d'épaules.

—Le cœur! Le cœur! Un mot de romancier et de poète!... Le cœur n'est qu'un viscère, ma marraine, un mécanisme admirable de pompe aspirante et refoulante qui distribue le sang dans les canaux de notre

organisme. Mais c'est le cerveau qui conçoit toutes les folies du sentiment, attribuées à ce pauvre bête de cœur. Heureusement, de bonne heure, j'ai su discipliner le mien et l'occuper de choses positives, sans laisser de place aux fumées du rêve, aux billevesées de l'imagination.

Mme Montbard, d'un revers de sa petite main, frappa légèrement la joue de son filleul.

—Tiens! voilà la soufflet que tu mérites! Heureusement, je sais ce que valent ces fanfaronnades! Ta vieille marraine te connaît mieux que toi-même.

—Oh! croyez-vous? protesta M. de Laneau, avec une grimace moqueuse.

Mme Montbard lui saisit la tête, le força à tourner son visage vers elle, et plongeant son regard dans les profondeurs des yeux gris vert qui souriaient.

—Oui, je connais Jean de Laneau, articula-t-elle d'une voix grave. Je sais pourquoi ce fils sans pareil maîtrisa son cœur avec tant de fermeté et coupa de bonne heure les ailes à son imagination!

(à suivre)

Assurance de la Femme

Nous ne cessons de répéter que la femme doit s'assurer plus encore en Amérique que partout ailleurs.

Nous sommes fiers de constater que dans notre pays, la femme ne reste pas inactive, et prend sa large part du soin d'entretenir la famille. Nos jeunes filles peuvent vivre de leur travail, de la façon la plus honorable. Pourquoi ne pas songer un peu plus à la terrible, mais, hélas, bien réelle perspective de la mort? Pourquoi ne pas chercher à atténuer dans la mesure du possible les conséquences d'une disparition peut-être prochaine? Vous toutes qui lisez ces lignes, Mesdames, n'attendez pas à demain pour mettre à exécution un projet aussi sage, assurez-vous de suite, venez consulter aujourd'hui même la Sauvegarde, ou écrivez-lui pour avoir des renseignements.

Nous avons plusieurs combinaisons avantageuses à vous offrir, et toujours proportionnées à votre position et à vos besoins.

Nous sommes à votre disposition, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4033.